



FAIM DE CULTURE

Deux responsables de la Boutique Solidarité de Toulouse sont venus au premier festival, juste pour voir, et repartis enthousiastes. Un an plus tard, ils sont revenus présenter avec les participants à l'atelier théâtre « Ici et maintenant », une pièce riche et enlevée.

Les Amuse(s) Gueule, la petite troupe constituée d'accueillis et d'intervenants de la Boutique Solidarité ARPADE, à Toulouse, jouent sur les mots et se jouent des mots. « Amuse ! », lancent les uns. « Gueule ! », répondent les autres. Ces invitations impératives annoncent la couleur. Mais ils enchaînent très vite : « Amuse-gueule ! Elles vous amusent nos gueules ? » La pièce que le groupe a travaillée depuis des mois au sein de l'atelier théâtre animé par la compagnie "La Part manquante" prend appui sur les textes écrits au sein de l'atelier d'écriture de la Boutique, explique Marie-Eve Santoni, éducatrice coordinatrice du projet. Certains des accueillis participent d'ailleurs aux deux ateliers. La pièce aborde des thèmes familiers aux participants, comme les préjugés, illustrés sur un mode mi-amusé, mi-sévère, ou la lenteur du temps qui s'écoule, la force du présent. La question de ce qui manque est aussi posée : la culture n'est pas un luxe, elle nourrit aussi et on peut

en manquer cruellement ! « Apportez-moi de la viande, apportez-moi des livres, apportez-moi de la poésie, apportez-moi du pain, s'écrient les comédiens ! J'ai faim de nourriture, j'ai faim de culture ! ». Avec les animateurs de l'atelier, « on a travaillé très professionnellement », commente Marie-Eve Santoni. Ils ont répété deux heures par semaine pendant des mois, tous les jours la semaine précédente et toute la journée la veille de la représentation. Un engagement exigeant. Mais des liens forts se sont tissés entre tous. « Dans ces moments-là, dans ce travail artistique, on est tous ensemble, il n'y a pas de différence. C'est une parenthèse qui crée des liens. » Une première représentation à Toulouse a confirmé ce que tous pressentaient : c'est une belle pièce. Au fil des jours, la pression est cependant montée... Trop forte pour l'un ou l'autre mais le spectacle a bien eu lieu. A la fin, témoigne Marie-Eve, « on était fous de joie » !

